

I- LES DÉFIS DU XXI^e SIÈCLE

Discours d'ouverture de M. Stephen Lewis

M. Stephen Lewis a d'abord défini trois réalités positives importantes qui influenceront sur le monde des prochaines années. Premièrement, la métamorphose de l'ONU, symbolisée par l'octroi du Prix Nobel de la Paix aux forces de maintien de la paix, procure l'espoir que l'Organisation revienne au rôle premier qui est le sien dans la sauvegarde de la paix et de la sécurité internationales. M. Lewis a rappelé l'atmosphère oppressante qui régnait dans l'Organisation lorsqu'il y est entré en 1984 et il a estimé que les historiens du futur seront surpris de la rapidité du changement s'étant opéré à l'ONU. Deuxièmement, selon M. Lewis, l'action de M. Gorbatchev à la tête de l'URSS est remarquable. Non seulement la diplomatie soviétique s'est tournée de façon constructive vers l'ONU depuis 1986, mais les progrès de l'URSS dans la réforme de l'agriculture et dans le commerce avec l'Ouest, ainsi que le retrait de troupes de l'Armée rouge de l'Afghanistan, augurent très bien pour l'avenir. Enfin, toujours selon M. Lewis, les progrès récents accomplis en matière de limitation des armements (songeons, par exemple, à l'accord sur les forces nucléaires à portée intermédiaire en Europe et à la reprise des pourparlers sur les armements stratégiques, chimiques et conventionnels) constituent un autre fait nouveau encourageant.

Néanmoins, a estimé M. Lewis, ces facteurs d'optimisme ne doivent pas faire oublier les défis de taille qu'il faudra relever d'ici le vingt et unième siècle, dans le domaine de la sécurité.

Le problème de la pauvreté et du sous-développement n'a pas encore de solution, et il semble que le prochain président américain, M. George Bush [il devait être élu trois jours plus tard], affichera la même indifférence à ce sujet que celle de son prédécesseur. Pourtant, l'appauvrissement du tiers-monde s'accroît rapidement : par exemple, de 1972 à 1987, les dépenses des pays en développement dans les domaines de l'éducation et de la santé ont diminué de 40 p. 100, si l'on fait exception de l'Inde et de la Chine.

M. Lewis s'est concentré sur l'Afrique pour donner toute la mesure du problème, en faisant valoir que le milliard d'Africains de l'an 2000 connaîtra un niveau de vie pire que celui existant aujourd'hui, si la dette augmente et si l'on n'accroît pas l'aide publique au